

Les rituels : Performativité et dynamique des pratiques sociales

Les rituels pour la genèse, la préservation et le développement du social dans les sociétés modernes sont importants. Auparavant les rituels étaient analysés essentiellement dans le contexte de la religion ainsi que des structures et des valeurs d'une société. Dans une approche herméneutique, ils étaient lus comme des textes. Aujourd'hui, ils sont étudiés principalement sous l'angle de la performativité et de la dynamique.

Dans la mesure où les rituels sont des mises en scènes et des représentations de corps, ils ont d'ordinaire plus de poids dans la communication que de simples discours. Leur importance pour la communication humaine peut se résumer aux fonctions suivantes :

- 1) Ils créent le social en faisant naître des communautés dont ils sont l'élément organisateur, et garantissent la cohésion émotionnelle et symbolique de ces communautés.
- 2) Ils créent de l'ordre en fabriquant des structures sociales et en garantissant la répartition et la planification des tâches. Ils peuvent s'utiliser cependant dans une perspective d'adaptation ou de répression.
- 3) Ils créent de l'identification en garantissant aux membres d'une communauté une cohérence temporelle et en produisant de la continuité. Ils permettent ainsi à la communauté de se projeter dans le futur.
- 4) Ils aident à surmonter les crises, à la suite d'expériences douloureuses ou bien en réponse à des questions liées au domaine de la vie et de la mort, en déclenchant un processus de guérison ou des mécanismes de maîtrise de la crise.
- 5) Ils ont une fonction magique transcendantale dans la mesure où ils garantissent la communication avec l' «Autre », le sacré.
- 6) Ils traitent les différends et introduisent des césures, des seuils et donnent des cadres au social. Ils les abolissent ensuite le cas échéant.
- 7) Ils amorcent et intensifient des processus mimétiques en répétant tout en les modifiant les dispositifs sociaux.
- 8) Ils sont créateurs d'un savoir pratique, car ils contribuent à l'incarnation de formes d'action, d'images et de schémas sociaux.
- 9) Enfin, ils développent la subjectivité en donnant à l'individu la possibilité de faire l'expérience de soi et de se développer par le biais des dispositifs sociaux.

Note biographique

Christoph Wulf, docteur en philosophie, est professeur d'anthropologie et de philosophie de l'éducation ainsi que cofondateur du Centre interdisciplinaire d'anthropologie historique à l'Université libre de Berlin. Il est également membre du groupe de recherche "Inter-Arts", du centre de recherche collaborative (SFB) "Culture de la performance" et du Centre d'excellence "Langage de l'émotion" à l'Université libre de Berlin. Docteur Honoris Causa de l'Université de Bucarest pour ses travaux en Anthropologie, il a été vice-directeur de la Société d'anthropologie historique, fondateur de la Commission d'anthropologie de l'éducation de la société allemande pour les sciences de l'éducation, vice-président de la commission allemande de l'UNESCO, membre du Conseil scientifique de l'Institut national de recherche pédagogique (Paris/Lyon) et du centre de recherche international pour les sciences culturelles (Vienne). Professeur invité dans plusieurs universités européennes, étatsuniennes, asiatiques, il est membre du comité de rédaction de plusieurs revues internationales et l'auteur de plusieurs ouvrages traduits dans différentes langues. Ses recherches en anthropologie historique et en anthropologie de l'éducation portent sur la mimésis, l'esthétique, l'éducation interculturelle, la performativité et le rituel.